



Falconet examina sa nièce du coin de son petit œil de basilic. (Page 158.)

remarqua mon gouverneur, se développe à l'eau, il ne sera pas surprenant qu'on ne trouve que la lettre tout ouverte.

« — Elle aura peut-être déjà eu le temps de s'effacer, dit dame Perronnette.

« — Peu importe, pourvu que nous ayons la lettre. En remettant la lettre à la reine, elle verra bien que nous ne l'avons pas trahie, et, par conséquent, n'excitant pas la défiance de M. de Mazarin, nous n'aurons rien à craindre de lui.

— La suite au prochain numéro. —

UN BEAU-PÈRE

PAR

CHARLES DE BERNARD

(Suite.)

M. Falconet tira une lettre de son portefeuille et la remit à son beau-frère, qui la lui rendit après y avoir jeté les yeux.

— Avez-vous remarqué l'adresse? reprit alors le maître de forges avec un ricanement affecté : *Monsieur le chevalier Falconet*. Madame la comtesse se figure sans doute que je ressemble aux gens de son faubourg; elle me donne mon titre, croyant par là me flatter. Elle ne se doute guère du profond dédain que m'inspirent toutes ces babioles.

— Cette femme a peur, dit Broussel d'un ton bref.

— C'est mon opinion. Son billet est trop poli, trop aimable, trop mielleux. Ses assurances de haute considération pour ma famille, l'estime particulière qu'elle prétend m'avoir vouée depuis longtemps à moi-même; ses éloges exagérés de Félicité; son désir de maintenir entre nous ce qu'elle affecte de nommer,

en plaisantant; l'*entente cordiale*; tout cela est d'un style étudié, frivole à la superficie, mais où perce une anxiété profonde. Vous avez raison, Broussel, cette femme a peur.

— Ce qui me le fait croire, c'est moins encore la forme de sa lettre que le fond. Pour donner un pareil démenti à ses habitudes impertinentes, pour solliciter de vous une audience, car c'est là le véritable caractère de sa démarche...

— C'est que vous avez parfaitement raison, interrompit le maître de forges d'un air radieux; de quelque périphrase qu'elle ait cherché à entortiller sa pensée, il n'en est pas moins vrai que madame la comtesse de Laubespain, née de Roquefeuille, déroge en ce moment au point de solliciter une audience de votre serviteur. Ne trouvez-vous pas cela assez amusant?

— Vous prévenir qu'elle viendra chez vous, au lieu de fixer le moment où elle désire recevoir votre visite! ce procédé ne peut s'expliquer que par une alarme aussi vive qu'imprévue, qui, en troublant, en bouleversant ce caractère orgueilleux, lui aura fait oublier ses règles de conduite ordinaires. Se douterait-elle de nos projets?

— C'est-à-dire, au contraire, qu'elle n'en peut pas douter, répondit M. Falconet avec un sourire où se manifestait un parfait contentement de lui-même.

— Qui donc aurait pu l'en instruire? dit Broussel en fixant sur son beau-frère un regard inquiet.

— Un message de ma façon qu'a dû recevoir M. le marquis de Roquefeuille.

— Vous lui avez écrit?

— Hier soir.

— Vous l'avez averti de nos intentions?

— Sans ambiguïté aucune. Au sortir de notre conférence et sous l'impression de ce que vous m'aviez raconté, j'ai composé de verve une petite épître que je vous ferai lire, car j'en ai conservé le brouillon, et dont, je l'espère, vous ne serez pas trop mécontent.

— Ainsi les voilà sur leurs gardes! s'écria Broussel avec un violent dépit; le général a prévenu sa sœur, celle-ci son fils sans aucun doute: qui sait s'il n'a pas déjà disparu en entraînant dans sa fuite cette malheureuse enfant? Tout était si bien combiné pour qu'il ne pût nous échapper: nous savions où le prendre; mais maintenant où le chercher? Quelle imprudence, Falconet! quelle faute!

— Je vous reconnais bien là, répondit le vieillard, en qui ce reproche éveilla quelque mauvaise humeur, toute idée qui ne sort pas de votre cervelle n'a pas le sens commun, tout ce qui est fait par un autre que vous est mal fait.

— Quelle déplorable imprudence! répéta Georges sans avoir l'air d'écouter son beau-frère.

— En quoi, s'il vous plaît, ai-je été imprudent?

— Cette lettre...

— Cette lettre est ce que j'ai écrit dans tout le cours de ma vie de plus fort, de plus salé, de plus mordant; je suis sûr qu'elle aura lardé ce gros Roquefeuille, et c'est ce que je voulais; je sais qu'il s'est égayé plus d'une fois aux dépens de mon amour de l'ordre, aussi ne suis-je nullement fâché d'avoir trouvé l'occasion de lui montrer que j'ai bec et ongles.

— Ainsi, pour une puérile satisfaction d'amour-propre, vous n'avez pas craint de compromettre...

— Loin d'avoir rien compromis, j'ai jeté l'alarme dans leur camp; c'est toujours du mal fait aux ennemis, et je ne vois pas que la crainte à laquelle ils sont visiblement en proie en ce moment leur donne le moindre avantage sur nous. Comptez-vous d'ailleurs pour une satisfaction puérile le plaisir de voir arriver ici, humble, abattue, suppliante peut-être, cette orgueilleuse créature dont l'insolence nobiliaire m'a blessé tant de fois? car elle avait beau faire sa chattemite; sous la patte de velours la griffe se faisait sentir dès que j'avais l'air d'oublier l'immense distance qui, selon elle,